

**F/I/E/**

Revitalisation

# **CREATIONS ET DESTRUCTIONS D'EMPLOIS EN 2011 EN FRANCE ATTRACTIVITE DES TERRITOIRES**

---

20, bd Montmartre  
75009 Paris  
Tel 01 56 64 00 75  
Fax 01 47 20 02 35  
[www.groupe-fie.com](http://www.groupe-fie.com)

FIE - SA au capital de 40 000 €  
RC Paris B 422 242 016 00034  
filiale de Drouot Montmartre Holding  
SAS au capital de 1 560 000 €  
Siret 497 659 052 00029

*2 mai 2012*

## Sommaire

- 1. Introduction p.3**
- 2. Les créations d'emplois p.7**
- 3. Les destructions d'emplois p.17**
- 4. Synthèse de l'étude p.32**

## **1. Introduction**

## 1. Introduction

### Présentation du groupe F/I/E/

- Le **groupe France Industrie et Emploi** est un cabinet de **conseil multidisciplinaire spécialisé en :**
  - **ressources Humaines et en management du changement** auprès de grands groupes industriels et de services
  - **marketing des territoires et réindustrialisation** auprès des collectivités territoriales.
- **Au sein du groupe, F/I/E/ Revitalisation est spécialisé dans la conduite des projets de revitalisation des bassins d'emplois,** pour 2 catégories de clientèle :
  - Les entreprises : appui à la conception et à la mise en œuvre d'opérations de revitalisation
  - Les collectivités : élaboration des stratégies de développement économique et de marketing territorial

## 1. Introduction

### Cadre général de l'étude

- **Comme tous les ans à la même époque\*, le cabinet F/I/E/ réalise une étude sur les créations et les destructions d'emplois en France Métropolitaine dans les secteurs de l'industrie et des services.**
- **L'étude 2011 a pour but de :**
  - Dresser la cartographie des créations et des destructions d'emplois en France, en fonction des territoires et des secteurs d'activité.
  - Confirmer ou non l'amélioration globale mais fragile de la situation de l'emploi dans les secteurs de l'industrie et des services, constatée dans l'étude de 2010.
  - Mettre en lumière les filières les plus porteuses d'emplois et les plus impactées par les restructurations, par territoire.

*\*Etude publiée pour la 3<sup>e</sup> année consécutive par le cabinet F/I/E/ mais réalisée annuellement depuis 2002.*

## 1. Introduction Méthodologie de l'étude

- **Objectif :**
  - Établir une cartographie des créations et destructions d'emplois réalisées ou programmées à 3 ans, en France Métropolitaine, dans l'industrie et les services
  
- **Champ de l'étude :**
  - Sur la base d'une veille continue et des données statistiques issues des missions de revitalisation et de stratégie sociale du cabinet F/I/E/ sur tout le territoire national, sont identifiés comme suit les emplois :
    - ✓ **dans l'industrie et les services (emplois privés, hors commerce)**
      - Ce sont les secteurs qui structurent le développement économique des territoires.
      - Leur croissance ou leur disparition impacte les bassins d'emplois et se traduit par une hausse ou une diminution des autres activités : commerciales, culturelles, administratives, artisanales.....
    - ✓ **en contrat à durée déterminée ou indéterminée** (hors intérim et emploi saisonnier)
    - ✓ **issus d'entreprises de plus de 10 salariés**

## **2. Les créations d'emplois**

## 2. Les créations d'emplois

### 2.1 Résultats généraux

- **Nous avons recensé 1 405 projets créateurs d'emplois en France métropolitaine dans les services et dans l'industrie en 2011, créateurs de 50 200 emplois.**

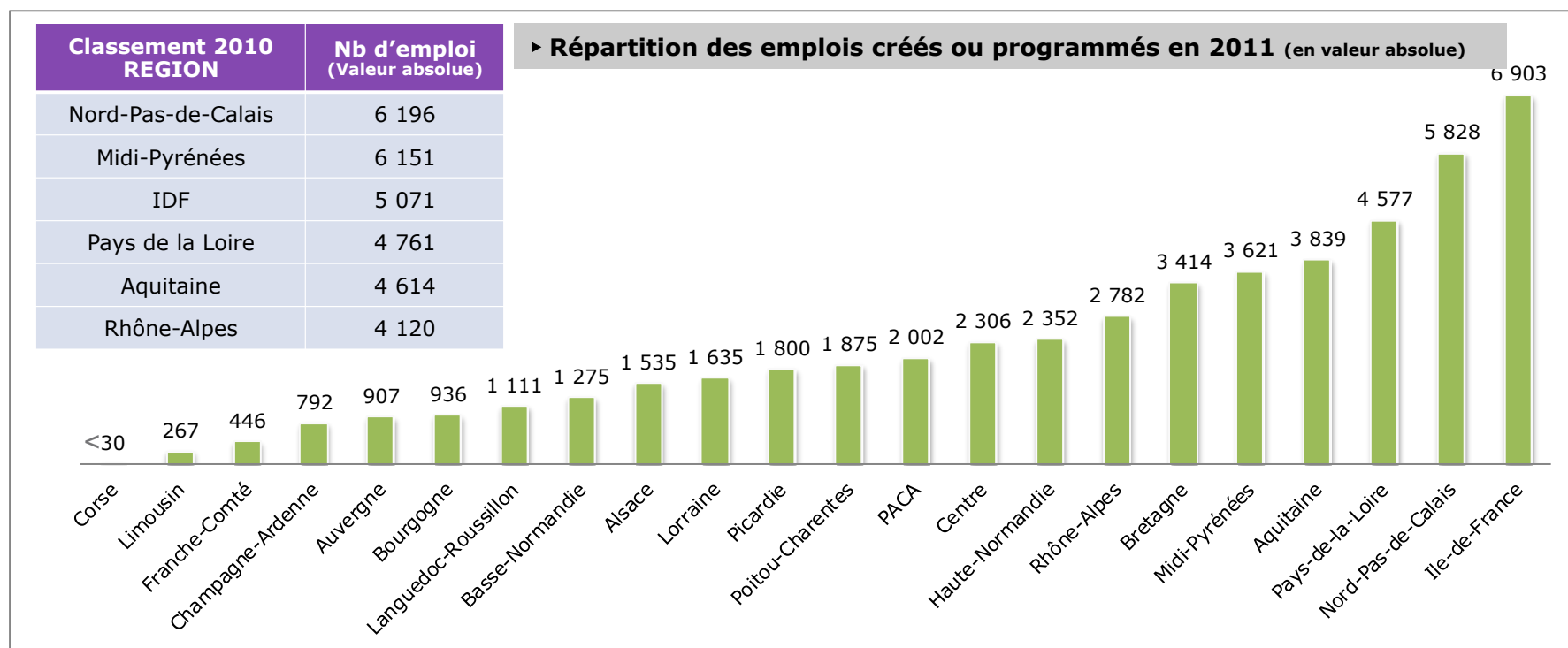
	2010	2011	Evolution 2010/2011
<b>Nombre de projets</b>	1 660	1 405	-15%
<b>Nombre de Créations d'emplois</b>	61 500	50 200	-18%
<i>Nombre de création d'emplois dans les services</i>	34 000	25 000	-26%
<i>Nombre de création d'emplois dans l'industrie</i>	25 000	22 500	-10%
<i>Nombre de création d'emplois dans la construction</i>	2 500	2 700	+8%
<b>Nombre d'emplois créés par projets</b>	37	35	-5,5%

- **On observe pour 2011 une baisse du nombre de projets créateurs d'emplois impactant ainsi que le nombre d'emplois créés (-18%), en particulier dans le secteur des services.**



## 2. Les créations d'emplois

### 2.2 Les régions créatrices d'emplois en 2011 (1/2)

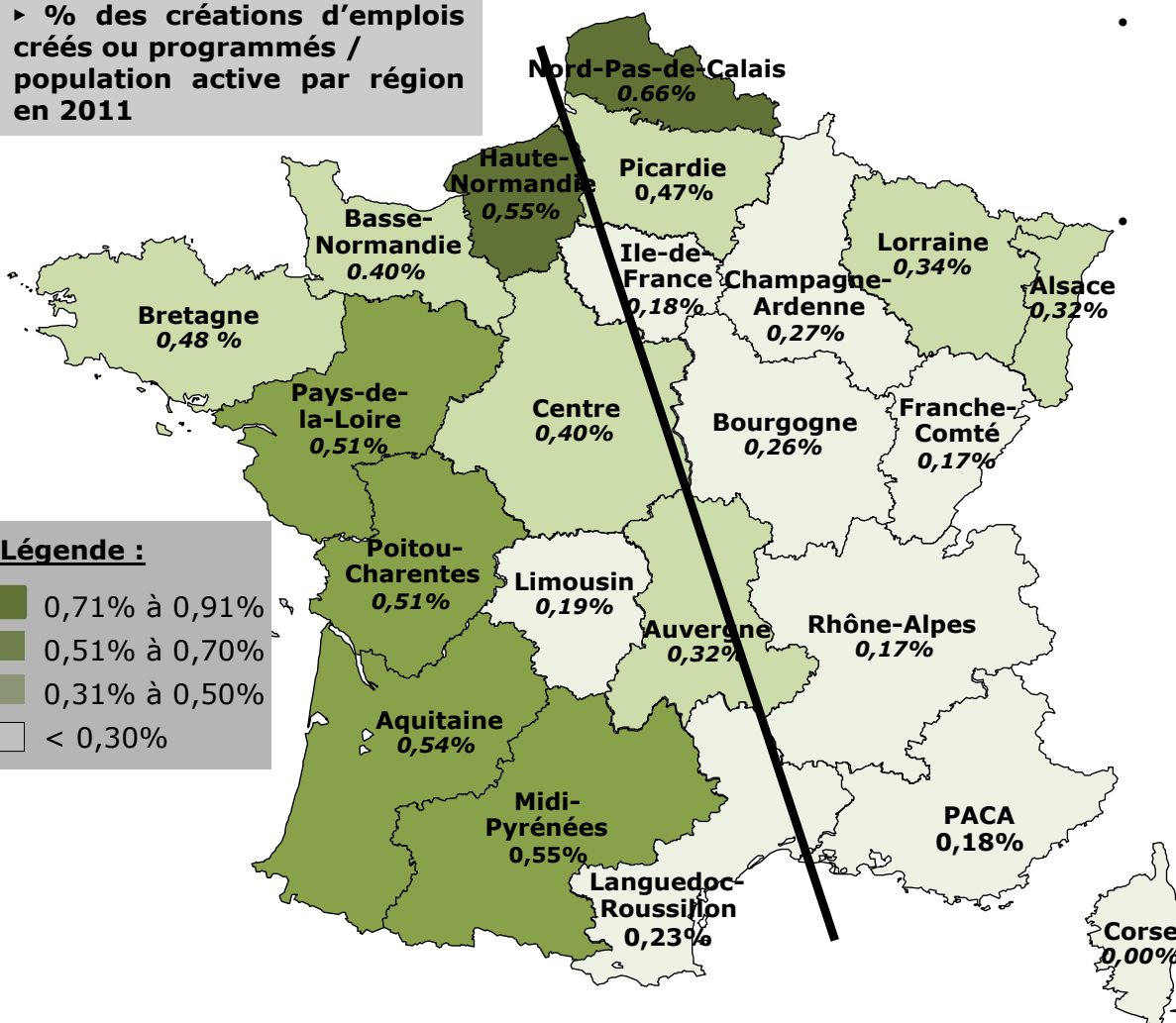


- En 2011, l'Ile-de-France (30 % du PIB national) se place en tête des régions les plus créatrices d'emplois privés (près de 15% des créations) en reprenant la place de leader du Nord-Pas-de-Calais et en devançant les Pays de la Loire (tissu de PME dynamique) qui gagne une place.
- Comme l'an passé, les régions concentrant le plus faible nombre de créations d'emplois sont celles à forte tradition industrielle et fortement exposées à la concurrence internationale (Franche-Comté, Champagne-Ardenne), rurale (Limousin) et à forte dominante d'emploi public (Corse).

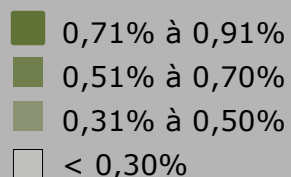
## 2. Les créations d'emplois

### 2.2 Les régions les plus créatrices d'emplois en 2011 (2/2)

► % des créations d'emplois créés ou programmés / population active par région en 2011



#### Légende :



- Le Nord-Pas-de-Calais est la région la plus performante en rapportant le nombre de créations d'emplois à la population active, devant la Haute-Normandie.

• Pourtant 1<sup>ère</sup> région en valeur absolue, l'Ile-de-France se place parmi les moins performantes

- Compte tenu du nombre important d'actifs en IDF à la recherche d'un emploi (marché du travail très concurrentiel)

► Les régions les plus performantes dans les services et dans l'industrie se situent à l'Ouest du pays.

► A l'inverse, les régions de l'est plus « désindustrialisées » (à l'exception du Nord-Pas-de-Calais) sont celles qui ont créé le moins d'emplois rapportée à leur population active.

## 2. Les créations d'emplois

### 2.3 Les départements les plus créateurs d'emplois en 2011

► Les 10 départements les plus créateurs d'emplois en 2011 (Source : veille F/I/E/)

	DÉPARTEMENTS	NOMBRE D'EMPLOIS CRÉÉS OU PROGRAMMÉS
1	NORD	4 900
2	PARIS	3 044
3	HAUTE-GARONNE	2 840
4	GIRONDE	2 579
5	LOIRE-ATLANTIQUE	2 359
6	SEINE-MARITIME	2 049
7	ILLE-ET-VILAINE	1 638
8	VAL-DE-MARNE	1 121
9	BAS-RHIN	1 112
10	VENDEE	1 089

- **Le Nord est le 1<sup>er</sup> département créateur d'emploi privé (2<sup>ème</sup> en 2010) grâce au dynamisme des filières :**

- **Automobile** (Toyota : recrutement d'une centaine de personnes à Somain dans le cadre du démarrage de la fabrication de sièges et filtres de la nouvelle Yaris, assemblée à proximité sur le site d'Onnaing, PSA : création de 400 emplois d'ici 3 ans à Valenciennes pour la production d'une nouvelle boîtes de vitesses pour un investissement de 220 M€...).
- **Services aux entreprises**, en particulier au sein des SSII (ex. : SOPRA : recrutement de 150 collaborateurs sur son site de Lille, embauche de 50 personnes chez Additeam à Villeneuve-d'Ascq...).
- **Ferroviaire** (Bombardier à Crespin : obtention d'une commande de 800 M€ pour la SNCF).

- **Paris et la Haute-Garonne demeurent des territoires dynamiques, en particulier dans les secteurs à haute valeur ajoutée, créant ainsi des emplois qualifiés dans :**

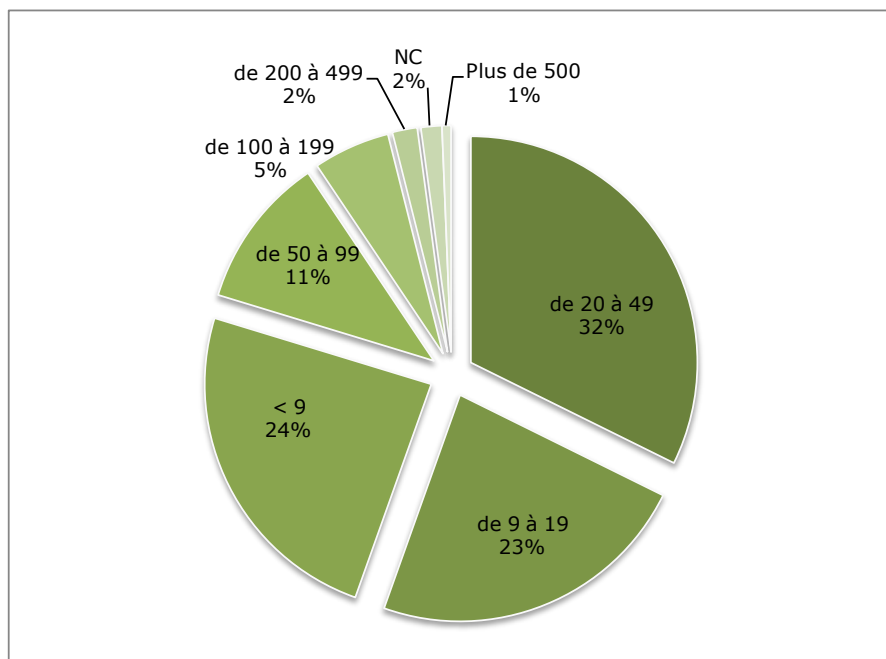
- **Les Technologies de l'information** (ex: embauche de 500 consultants chez Accenture à Paris et de 100 à Toulouse, création de 300 emplois chez Capgemini Sud - branche Défense et Aérospatiale du Groupe).
- **L'aéronautique** (création de 700 emplois chez AIRBUS comme en 2010 à Toulouse, ouverture par SAFRAN d'une usine à Villemur-sur-Tarn pour les SAV d'Airbus...).

► Les départements ayant une métropole dynamique (Lille, Paris, Toulouse, Bordeaux, Nantes...) adossés à des secteurs d'activités structurants ont créé le plus d'emplois en 2011.

## 2. Les créations d'emplois

### 2.4 La taille des projets créateurs d'emplois

#### ► Taille des projets de création d'emplois (Source : veille F/I/E/)



Base : 1 405 projets

- **Une taille moyenne des projets créateurs d'emplois...**

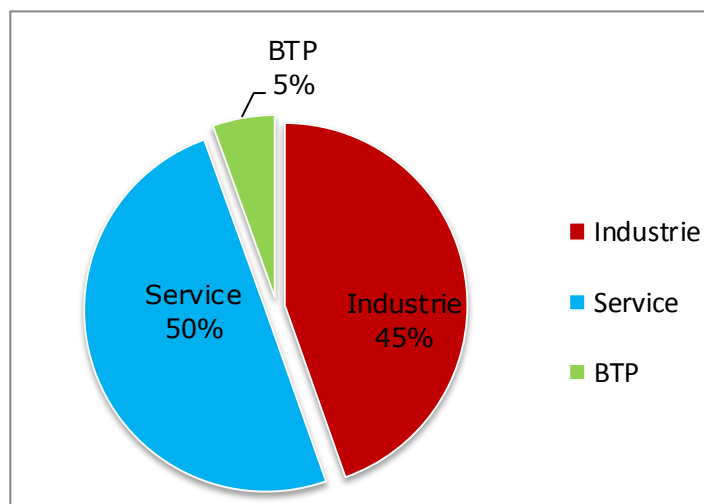
- **en légère baisse en 2011** : 35 emplois en 2011 contre 37 en 2010, qui s'explique par :
  - Une proportion légèrement plus élevée de projets de petite taille (47% contre 46% en 2010)
  - Un recul des projets créant entre 50 et 99 emplois (11% contre 12,5 % en 2010)
- **qui varie selon le secteur d'activités**
  - 44 emplois pour l'industrie contre 33 pour les services

➤ Cette baisse de la taille des projets créateurs d'emplois est en cohérence avec la part croissante des activités de services (services à la personne et aux entreprises), généralement moins pourvoyeuses d'emplois que celles de l'industrie.

## 2. Les créations d'emplois

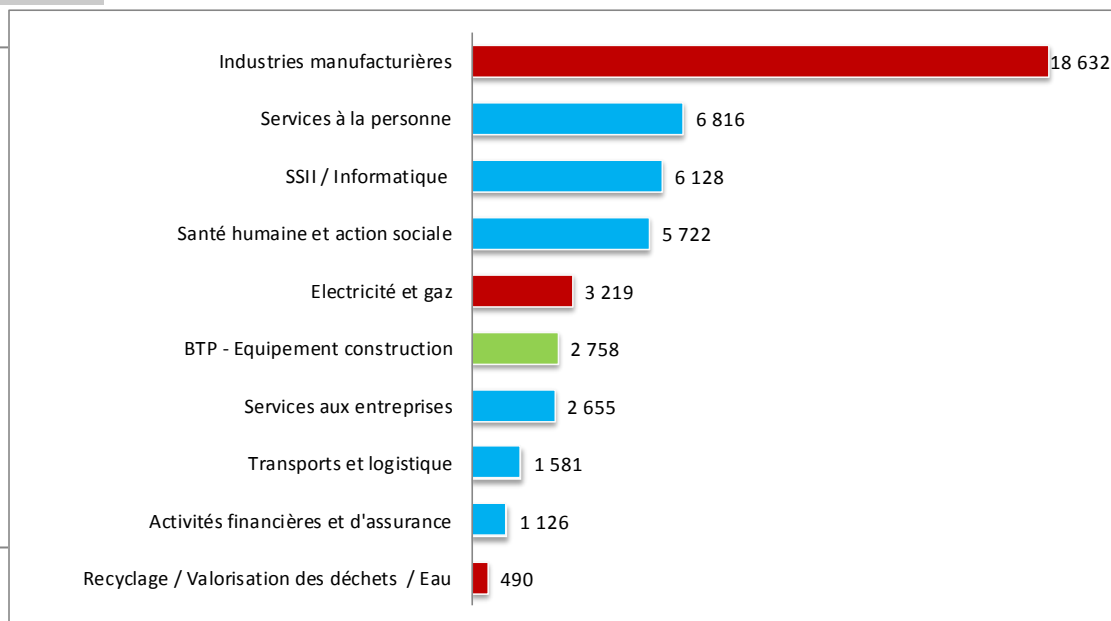
### 2.5 Les secteurs d'activités créateurs d'emplois en 2011

#### ► Répartition des emplois créés ou programmés par secteur d'activité (Source : veille F/I/E/)



**50 206 emplois créés**

#### ► Répartition des principaux emplois créés ou programmés par secteur d'activité détaillé (Source : veille F/I/E/)



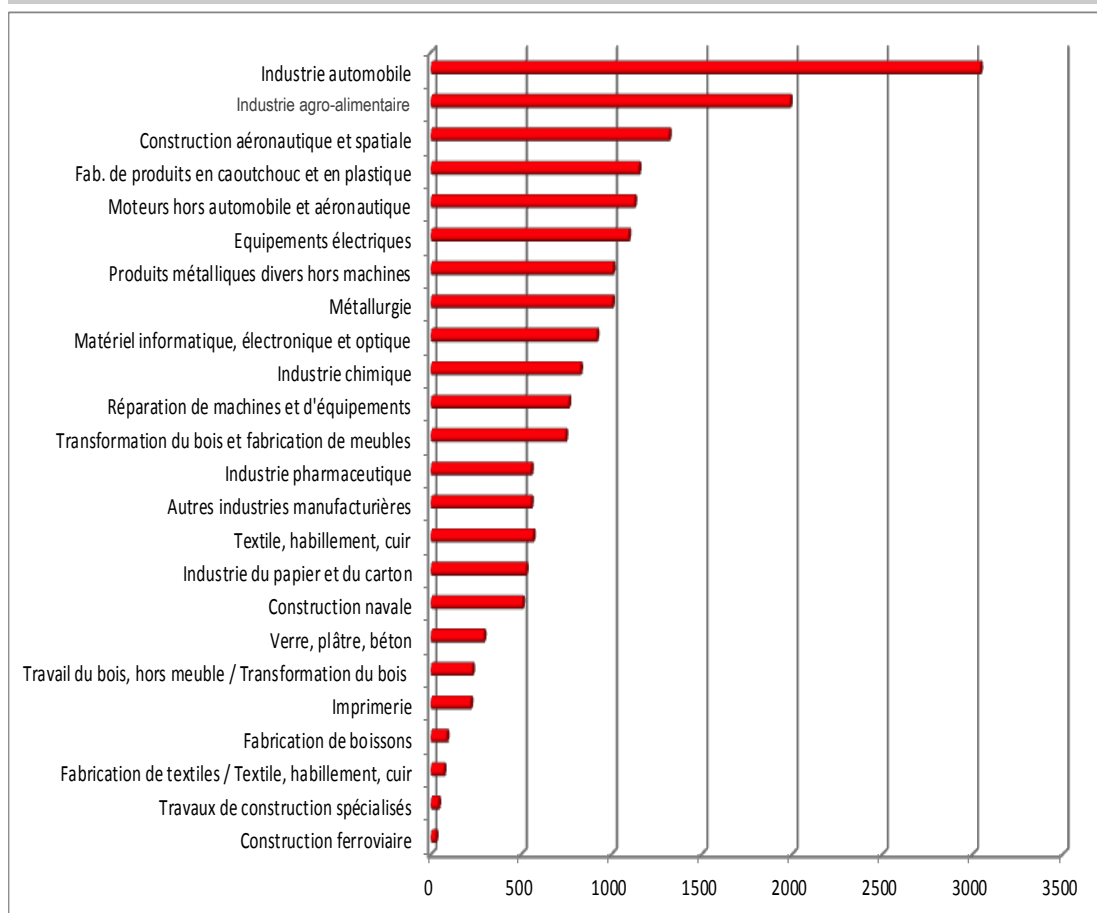
- Avec la création de 25 000 emplois, le secteur des services reste le plus créateur d'emplois en 2011, principalement dans les services à la personne, les emplois médicaux et paramédicaux (1/4 des emplois créés en 2011).
- Les activités industrielles ont créé moins d'emplois qu'en 2010 (-2 500 emplois) en particulier dans l'industrie manufacturière (-2 000 emplois par rapport à 2010 – voir focus slide suivant).
- Parmi les filières industrielles créatrices d'emplois, l'énergie éolienne constitue un gisement important d'emplois (ex. : création prévue de 1 000 emplois par Areva dans le cadre de l'ouverture d'une usine d'éoliennes...).
- A noter, la forte diminution du nombre de projets en 2011 dans le solaire compte tenu de la réduction des aides de l'Etat (gels de nombreux projets d'implantation dont celui de First Solar en Aquitaine).

## 2. Les créations d'emplois

### 2.5 Les secteurs d'activités créateurs d'emplois en 2011

#### 2.5.1 Focus sur les industries manufacturières

► Répartition des emplois créés ou programmés dans les principales activités de l'industrie manufacturière (Source : veille F/I/E/)

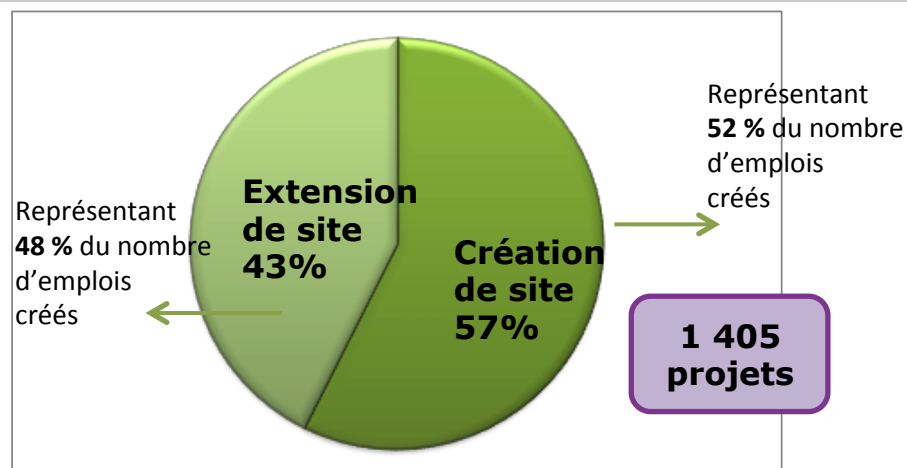


- Les créations d'emplois dans l'industrie manufacturière en 2011 ont été moins nombreuses qu'en 2010 (- 2 000 emplois).
- Même s'il demeure le 1er secteur industriel créateur d'emploi, l'automobile a connu une forte diminution du nombre de création d'emplois (baisse de 500 emplois par rapport à 2010).
- La construction aéronautique et spatiale a créé autant d'emplois que l'année dernière grâce encore à AIRBUS, dont le développement profite à de nombreux sous-traitants basés en France.

## 2. Les créations d'emplois

### 2.6 Les projets créateurs d'emplois par type d'opération

► Répartition des projets créateurs d'emplois par type d'opération en % (Source : veille F/I/E/)

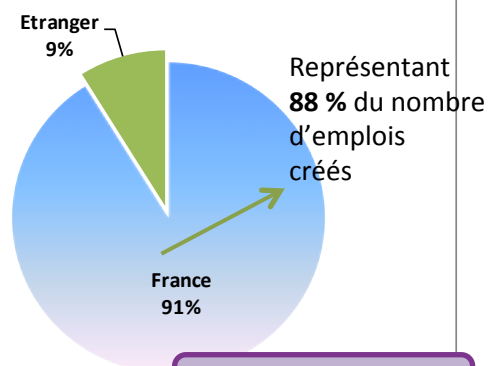


- Parmi les 1 405 projets créateurs d'emplois recensés dans les 22 régions métropolitaines, **57% correspondent à des créations de site**, représentant plus de la moitié des emplois créés ou programmés (52%).
- Malgré une baisse de 5 points par rapport à 2010, le taux de création de sites demeure élevé et confirme la **nécessité pour les territoires de disposer d'une offre territoriale attractive et différenciée** afin d'accueillir de nouvelles entreprises et de favoriser le renouvellement de son tissu économique.
- La progression de la part des extensions de site (43% contre 38% en 2010) démontre l'importance pour les collectivités territoriales de bien **connaître les entreprises locales ainsi que leurs besoins prospectifs** (Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Compétences Territoriale) de façon à les ancrer durablement sur le territoire.

## 2. Les créations d'emplois

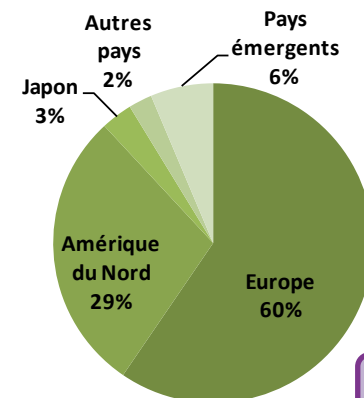
### 2.7 Les projets créateurs d'emplois par origine des entreprises

► Répartition des projets créateurs d'emplois en France en 2011 par origine des entreprises



1 405 projets

► Répartition des projets étrangers créateurs d'emplois en France par des entreprises étrangères en France en 2011



126 projets

- La grande majorité des projets créateurs d'emplois sont toujours le fait d'entreprises françaises : leur part dans le nombre total de projet a d'ailleurs progressé en 2011 (91% en 2011 contre 87 % en 2010).
- Certes plus créateurs d'emplois (48 emplois par projet), le nombre de nouveaux projets étrangers a connu une forte diminution (seulement 120 projets recensés principalement en IDF et en Rhône-Alpes contre 250 en 2010 entraînant la création de près de 7 000 emplois) dans un contexte de ralentissement de la croissance mondiale (4% contre 5,1% en 2011).
- La majorité de ces projets étrangers proviennent de sociétés...
  - européennes, principalement d'Allemagne (2<sup>ème</sup> pays investisseur en France avec plus d'1/4 des projets étrangers en France), de Suisse et du Royaume-Uni ;
  - nord-américaines : les USA occupent désormais la 1<sup>ère</sup> place des pays étrangers créateurs d'emplois en France. Il s'agit notamment d'entreprises procédant à des projets d'extension de site de production (ex. : Mars, création de 30 emplois supplémentaires sur son site de billes chocolatées à Haguenau dans le Bas-Rhin) dans le cadre d'un investissement de 40 M €, Lydall avec la création de 15 emplois à Saint-Nazaire...
- ... appartenant essentiellement à l'industrie manufacturière dans les secteurs des machines et équipements mécaniques, de l'automobile, de l'agroalimentaire...
- 1<sup>er</sup> investisseur étranger en Allemagne, la Chine a réalisé peu de projets en France : les projets chinois sont toutefois de plus en plus créateurs d'emplois, à travers la reprise d'entreprises (ex. : acquisition par le groupe Yto de l'usine McCormick de St-Dizier) ou la création d'une zone d'activités franco-chinoise en Moselle (création prévue de 3 000 emplois).



## **3. Les destructions d'emplois**

### 3. Les destructions d'emplois

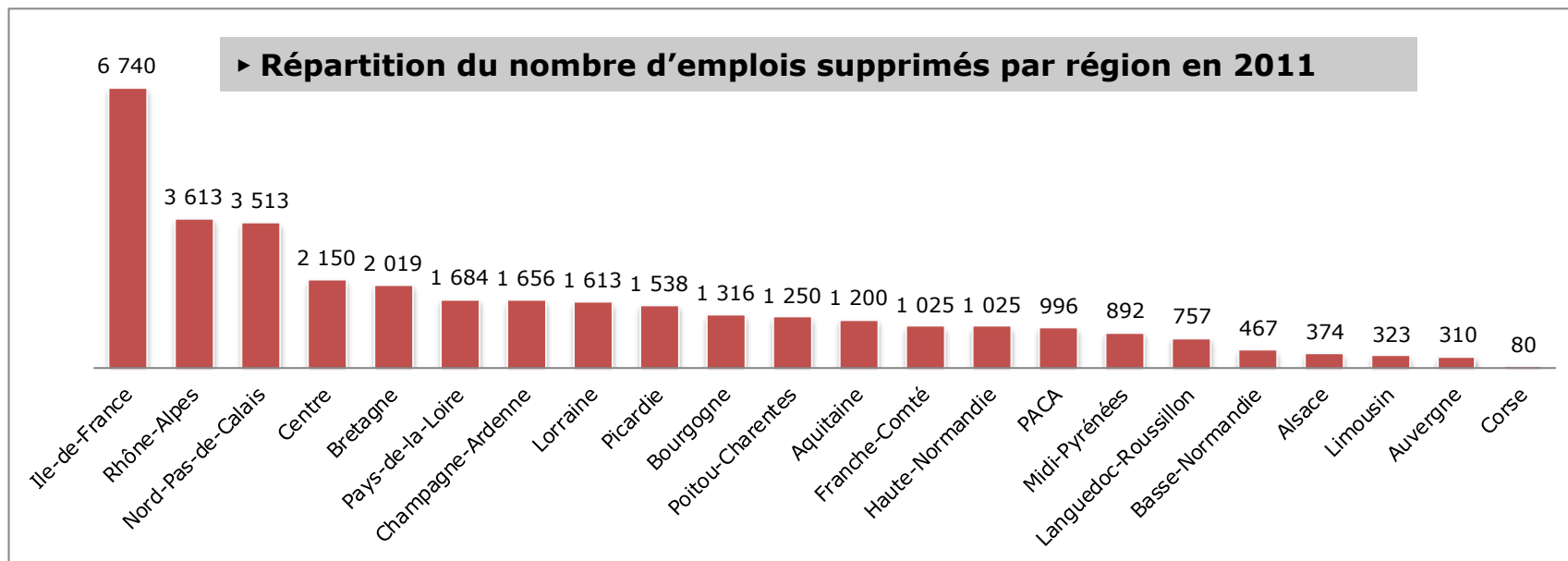
#### 3.1 Résultats généraux

	2010	2011	Evolution 2010/2011
<b>Nombre de projets destructeurs d'emploi</b>	954	844	-11%
<b>Nombre de destruction d'emplois</b>	35 924	34 464	- 4%
<i>Nombre de destruction d'emplois dans les services</i>	10 138	10 677	+5,3 %
<i>Nombre de destructions d'emplois dans l'industrie</i>	24 000	21 025	-12,4%
<i>Nombre de destructions d'emplois dans la construction</i>	1 796	2 633	+46,6%
<b>Taille moyenne des projets destructeurs d'emplois</b>	39	40	+2,5%

- **On constate une évolution légèrement favorable de la situation des destructions d'emplois en France métropolitaine en 2011 :**
  - Baisse de 11% des projets destructeurs d'emplois ;
  - Recul de 4 % du nombre d'emplois détruits, en particulier dans l'industrie (-12,4%) ;
  - Diminution du nombre de plans sociaux en 2011 : 953 enregistrés par le Ministère du Travail, soit deux fois moins qu'en 2009, considérée comme l'année noire.

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.2 Les destructions d'emplois : classement par région

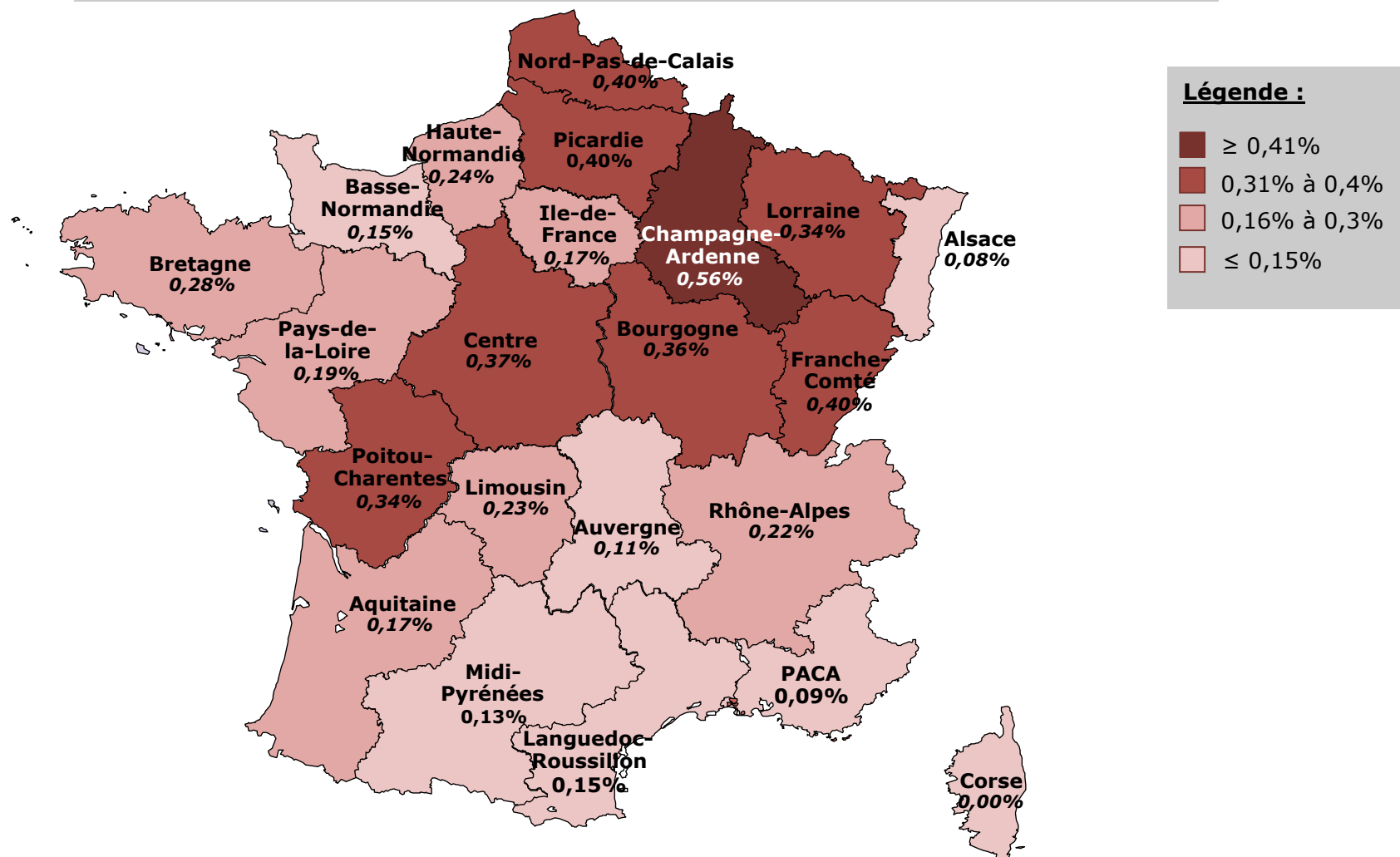


- Le classement des régions les plus touchées par les destructions d'emplois est **quasiment identique** à celui de 2010. Les régions les plus riches en termes de PIB / hab. (Ile-de-France et Rhône-Alpes) demeurent celles qui ont le plus détruits d'emplois.
- **Seule la Bretagne intègre le classement des 5 premières régions destructrices d'emplois** en raison notamment de la hausse des destructions d'emplois, dans le Département du Morbihan, principalement dans les PME agro-alimentaires, de construction, et de sous-traitance industrielle. Un projet de destruction emblématique dans le secteur des équipements solaires est à noter (NiuSolar).
- **La Région Centre, très industrielle**, mais qui n'est que la 9<sup>e</sup> région la plus riche en PIB, **subit encore d'importantes pertes d'emplois, notamment au sein des PME de sous-traitance industrielle** (automobile, industrie pharmaceutique...).

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.3 Les destructions d'emplois par région : comparaisons par rapport à la population active

► % du nombre d'emplois supprimés ou programmés / population active



### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.4 Les destructions d'emplois par région : comparaisons par rapport à la population active

##### ► Les 5 régions les plus touchées par les destructions d'emplois

(en rapportant le % du nombre d'emplois supprimés ou programmés / population active )

REGION	% des réductions d'effectifs / population active 2011	Classement 2010
CHAMPAGNE- ARDENNE	0,56%	CHAMPAGNE-ARDENNE (0,46%)
NORD-PAS-DE-CALAIS	0,40%	CENTRE (0,45%)
PICARDIE		ALSACE (0,42%)
FRANCHE- COMTÉ		NORD-PAS-DE-CALAIS (0,42%)
CENTRE	0,37%	BASSE -NORMANDIE (0,39%)

- **Les taux de réduction d'effectifs dans la population active parmi les 5 régions les plus destructrices d'emplois sont quasiment identiques à ceux de 2010...**
- **... à l'exception de la région Champagne-Ardenne au sein de laquelle la situation continue à se dégrader, et ce d'autant plus qu'elle est la seule région française à perdre des actifs :**
  - Importants plans sociaux dans l'industrie et les services : HebdoPrint (destruction de 78 emplois) et Comareg (suppression de 113 emplois) appartenant tous deux au Groupe HERSANT Média, Bosal - sous-traitant automobile (pertes de 93 emplois), Oxame...
- **En revanche, la liste des 5 Régions les plus touchées évolue : la Basse-Normandie et l'Alsace « quittent » le top 5, celles-ci avaient en effet subi d'importantes réductions d'effectifs en 2009/2010, dans le cadre des restructurations des armées et de fermetures ou réductions d'effectifs dans des grands groupes.**

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.5 Les destructions d'emplois par région : comparaisons par rapport à la population active

##### ► Les 5 régions les moins touchées par les destructions d'emplois

(en rapportant le % du nombre d'emplois supprimés ou programmés / population active )

REGION	% des réductions d'effectifs / population active 2011	Classement 2010
ALSACE	0,08%	PACA (0,10%)
PACA	0,09%	ILE-DE-FRANCE (0,11%)
AUVERGNE	0,11 %	FRANCHE-COMTE (0,11%)
MIDI-PYRÉNÉES	0,13%	LANGUEDOC-ROUSSILLON (0,14%)
LANGUEDOC-ROUSSILLON	0,15%	RHONE-ALPES (0,15%)

- Parmi les régions les plus peuplées et les plus riches, Midi-Pyrénées est celle qui souffre le moins des pertes d'emplois : la Région bénéficie du fort développement de l'industrie aéronautique, structurée autour de quelques grands assembleurs (SAFRAN, AIRBUS...) et de la santé ainsi que d'un tissu d'entreprises sous-traitantes industrielles et de services (R&D, maintenance, informatique...).
- L'Alsace intègre le classement par rapport à 2010. Région très fortement touchée par les fermetures de sites militaires en 2009 et 2010. Compte tenu de son dynamisme économique, l'Alsace a pu compenser rapidement ces pertes d'emplois, notamment dans les secteurs innovants (biotechnologies, pharmacie, agro-alimentaire...).

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.6 Les destructions d'emplois par département

##### ► Les 10 départements les plus touchés par les destructions d'emplois

	DEPARTEMENTS	Nombre d'emplois supprimés	Rappel classement 2010
1	PARIS	2 447	NORD
2	NORD	1 964	PAS-DE-CALAIS
3	RHONE	1 956	BAS-RHIN
4	PAS-DE-CALAIS	1 083	SEINE-MARITIME
5	INDRE-ET-LOIRE	913	PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
6	VAL-DE-MARNE	885	RHONE
7	SEINE-ST-DENIS	880	OISE
8	AUBE	767	CALVADOS
9	VOSGES	706	LOIRET
10	OISE	688	SEINE-ST-DENIS
	<b>TOTAL</b>	<b>12 289</b>	<b>11 668</b>

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.7 Les destructions d'emplois par département

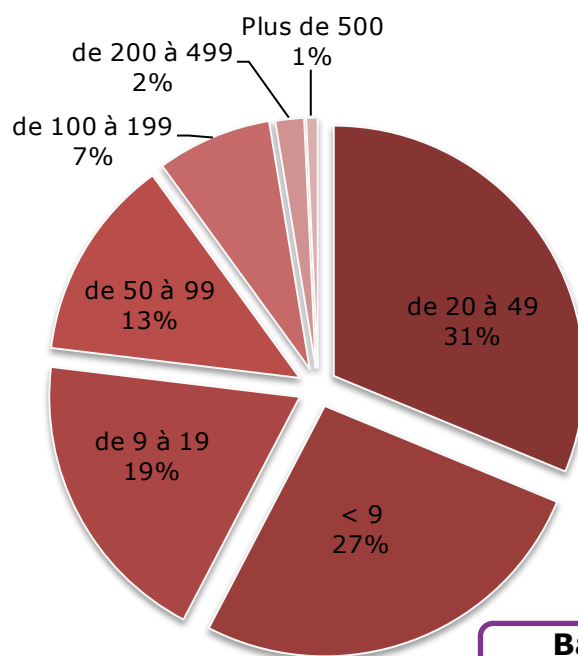
- **Par rapport à 2010, plusieurs départements ne figurent plus dans le « top 10 » : Calvados, Pyrénées-Atlantiques, Loiret, Seine-Maritime.... En revanche, d'autres départements l'intègrent : il s'agit de territoires comparables à ceux cités précédemment, mais dont les effets de la crise ne sont mesurables que depuis 2011 : Vosges, Aube, Indre-et-Loire....**
- **Dans les deux cas, il s'agit de départements de taille moyenne, en termes de population et de richesse (PIB). Cette tendance indique que :**
  - La quasi-totalité des départements « moyens » dotés de tissus d'entreprises industrielles, sont les plus impactés par la crise,
  - L'impact de la crise dans le temps, n'est pas homogène selon les caractéristiques socio-économiques des territoires. Ainsi, les fortes destructions d'emplois dans la chimie avaient fortement touché les Départements de Seine-Maritime et Pyrénées-Atlantiques en 2010. Les restructurations étant achevées, ces deux départements « quittent » le top 10. En revanche, les destructions dans le travail des métaux, plus importantes qu'en 2010, voient s'intégrer des départements spécialisés dans ce secteur comme : l'Indre-et-Loire, les Vosges et l'Aube.
- **Le Département du Rhône est le plus méridional de notre classement. Ceci signifie que la crise affecte toujours fortement les départements au nord de l'axe Bordeaux / Lyon, traditionnellement plus industriels et moins innovants.**
- **En tout état de cause, comme nous l'avions déjà indiqué en 2010, les départements de taille moyenne souffrent davantage des destructions d'emplois. Il est essentiel pour ces territoires de mettre en place des actions de revitalisation en anticipation, qui contribuent à la mutation économique de ces territoires, vers des activités innovantes : soutien à la R&D, accompagnement à la croissance / à la diversification des PME, soutien à des projets d'infrastructures de communication et d'accueil d'entreprises, haut débit, centres de formations....).**



### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.8 La taille des projets destructeurs d'emplois

► **Taille des projets de destructions d'emplois** (Source : veille F/I/E/)



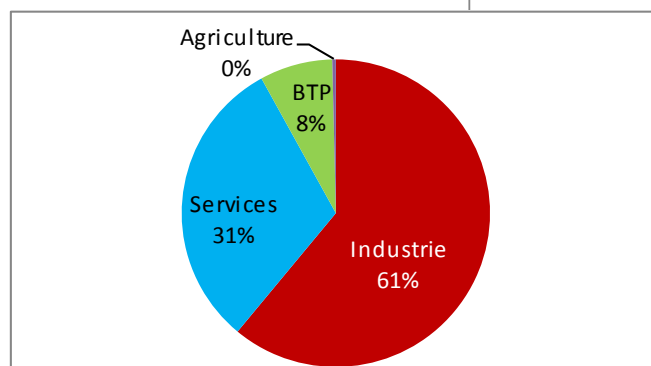
- **77% des projets concernent la suppression de moins de 50 emplois.**
- **Le nombre moyen d'emplois supprimés par projet en 2011 s'élève à 40 emplois**
  - Contre 39 en 2010

- **L'absence d'évolution en 1 an confirme la poursuite des destructions d'emplois, majoritairement au sein des PME-PMI.**
- **En revanche, les effectifs moyens touchés en 2009 par les restructurations étaient très supérieurs, en raison notamment des restructurations liées aux sites des Armées.**

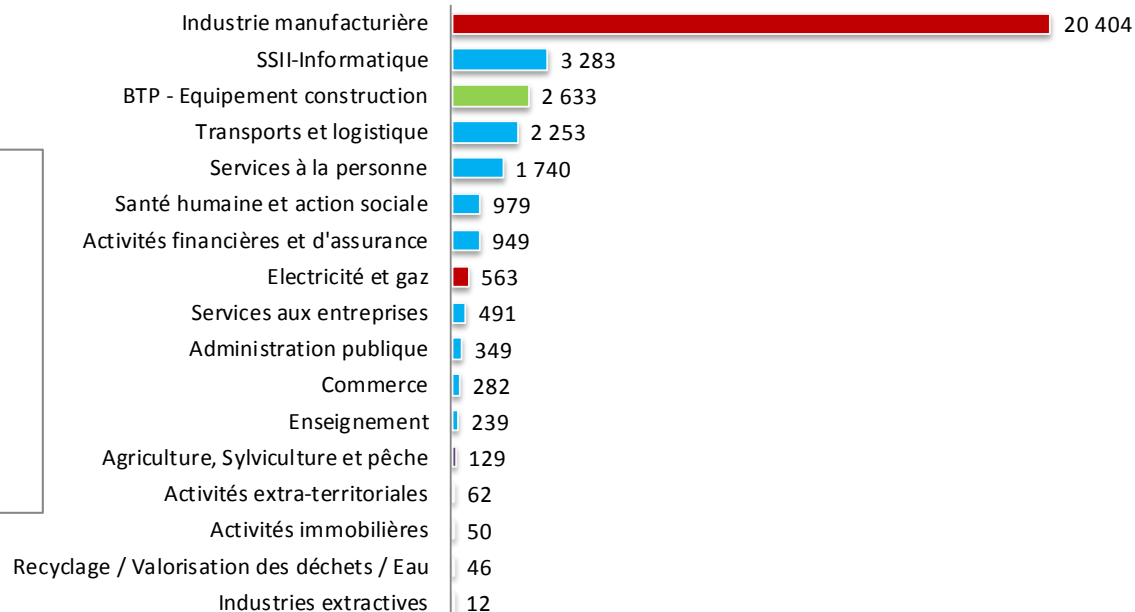
### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.9 Les filières destructrices d'emplois

##### ► Répartition des emplois supprimés par filière



**34 464  
emplois  
supprimés**

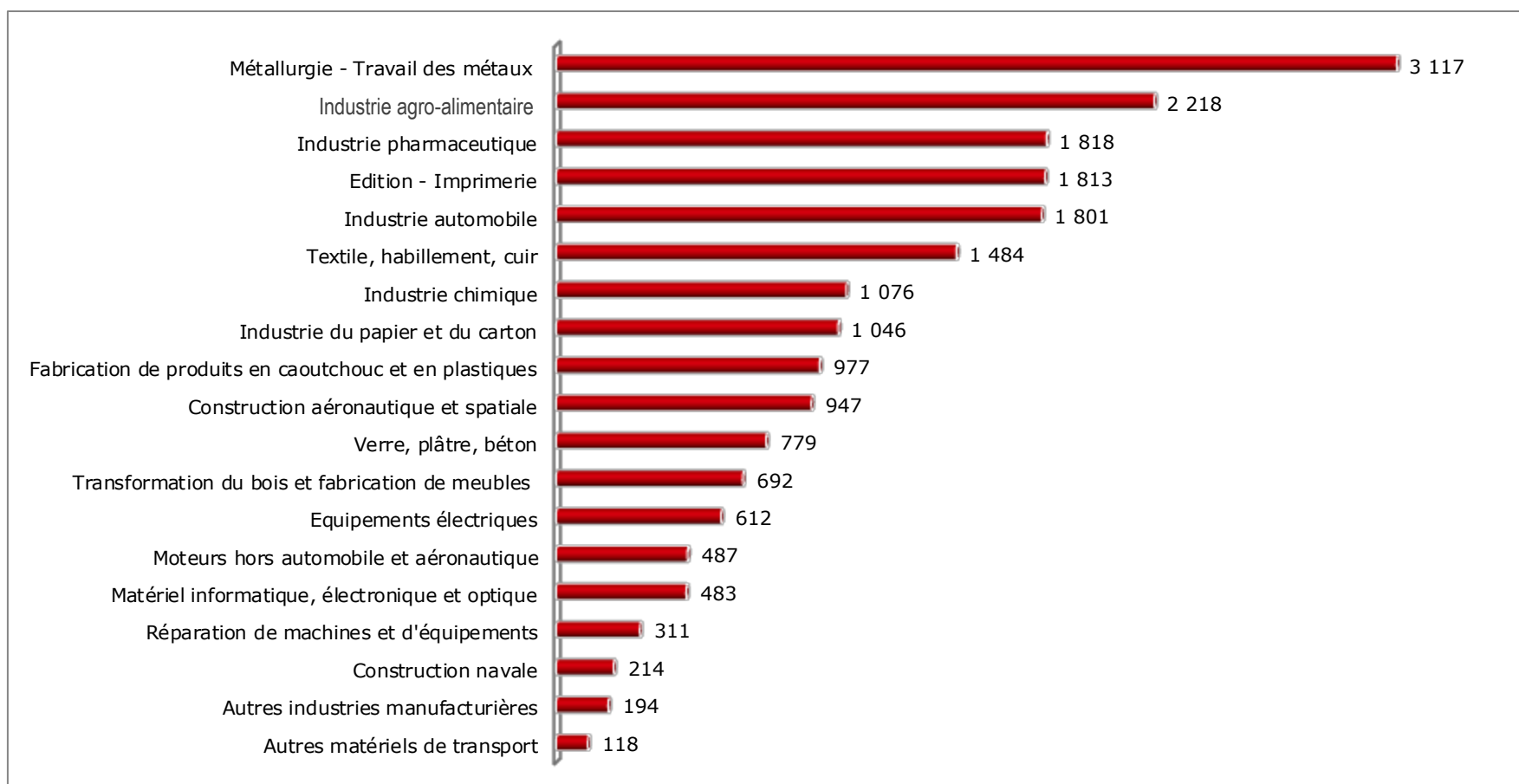


- Malgré une baisse de 12% du nombre d'emplois supprimés, l'industrie demeure la principale activité destructrice d'emplois en France.
- Les restructurations dans les activités de **services** ont progressé (+5% par rapport à 2010) notamment dans la banque d'investissement (ex. : BNP Paribas, Société Générale...).
- Alors que les activités tertiaires compensent traditionnellement les pertes d'emplois dans l'industrie, cette tendance constitue une menace pour la compétitivité du tissu économique français, ce d'autant plus que notre étude ne prend pas en compte les destructions d'entreprises de moins de 10 salariés, dont la très grande majorité est constituée d'entreprises de services.

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.10 Les filières destructrices d'emplois – Focus Industries manufacturières

##### ► Principales sous-filières de l'industrie manufacturière destructrice d'emplois



### 3. Les destructions d'emplois

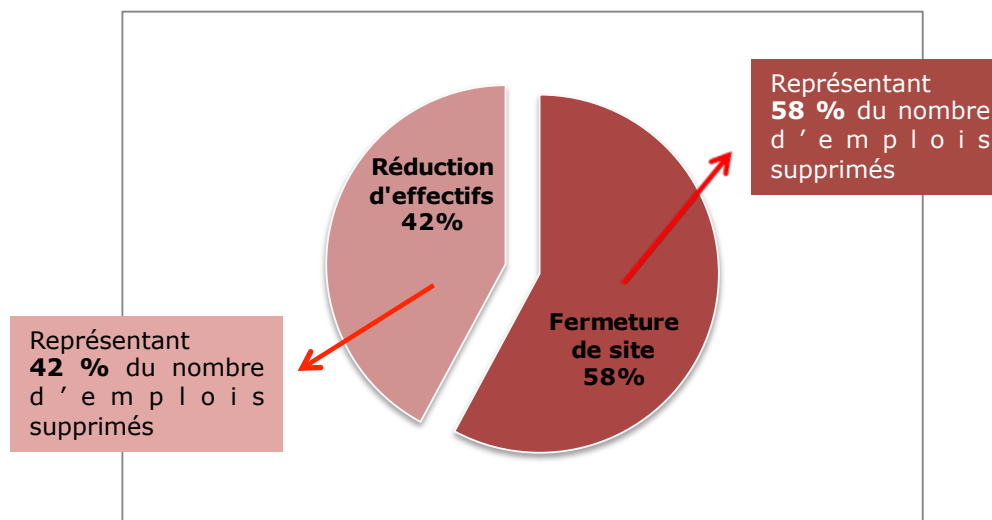
#### 3.11 Les filières destructrices d'emplois : commentaires

- **L'industrie manufacturière** reste le secteur le plus touché par les réductions d'effectifs. Cette tendance correspond aux analyses des paragraphes précédents concernant les destructions d'emplois dans les départements de taille moyenne. La filière métallurgie-travail des métaux subit d'une part un € fort qui pénalise les exportations, et la concurrence des pays à bas coût. Pourtant, il existe des niches d'activités où les entreprises, majoritairement des TPE, ne parviennent pas à trouver de la main d'œuvre disponible et qualifiée. Il s'agit d'un véritable enjeu pour les territoires et les services publics de l'emploi, de favoriser le rapprochement entre ces entreprises et les demandeurs d'emplois.
- **Les IAA subissent également de fortes destructions.** Les exportations, traditionnellement excédentaires stagnent voire régressent. Ainsi, l'Allemagne exporte davantage de produits IAA en France, ce qui est exceptionnel. La hausse des coûts des matières premières, ainsi que les contraintes réglementaires, notamment en matière de protection de l'environnement, obèrent également la trésorerie des entreprises de la filière, ce qui oblige certaines entreprises à se restructurer et supprimer des postes.
- **La filière transport-logistique a été moins touchée qu'en 2010**, année noire pour la filière. Comme pour les PMI sous-traitantes, les transporteurs ont subi la chute des commandes de leurs donneurs d'ordre industriels. Seules les niches comme la e-logistique et la messagerie de proximité se sont fortement développées.
- S'agissant des activités de services, les destructions d'emplois ont été multipliées par 2,5 en un an dans la **filière informatique – TIC – SSII**. Il s'agit néanmoins d'un secteur innovant, régulièrement soumis à des restructurations (rachats de start up ou PME) et mutations, pour répondre d'une part aux besoins des leurs clients, d'autre part aux évolutions technologiques permanentes.
- Enfin, on constate **l'effondrement de la filière solaire** en 2011 qui détruit désormais des emplois suite aux réductions des aides gouvernementales dédiées au secteur (ex. : plan social chez Photowatt, 1<sup>er</sup> fabricant français de panneaux photovoltaïques installé dans l'Isère, difficultés d'EVASOL...)

### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.12 Répartition fermeture de site / réduction d'effectifs

##### ► Répartition des projets de destructions d'emplois : Fermeture de site / Réduction d'effectifs

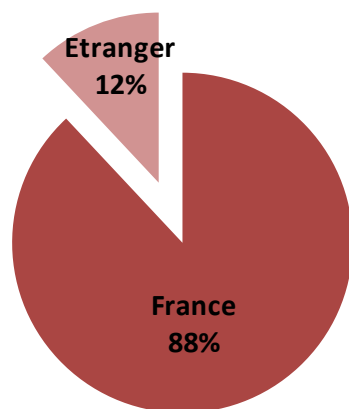


- **La répartition entre réduction d'effectifs et fermeture est sensiblement la même que celle observée en 2010. Cette tendance correspond à celle identifiée dans les paragraphes précédents, relatifs aux départements et régions : les effets de la crise se poursuivent depuis 2010, de manière relativement homogène.**

### 3. Les destructions d'emplois

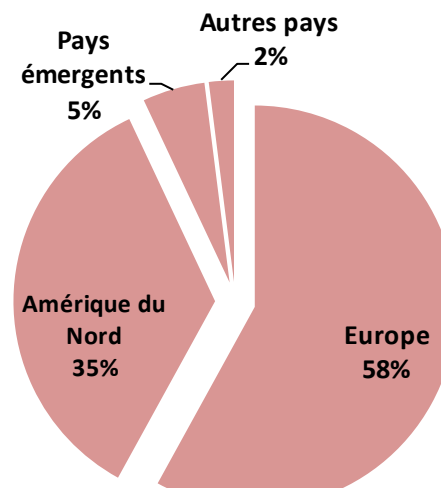
#### 3.13 Les projets destructeurs d'emplois par origine des entreprises

► Répartition des projets destructeurs d'emplois en France en 2011 par origine des entreprises



884 projets de destructions d'emplois

► Répartition des projets destructeurs d'emplois d'entreprises étrangères par origine géographique



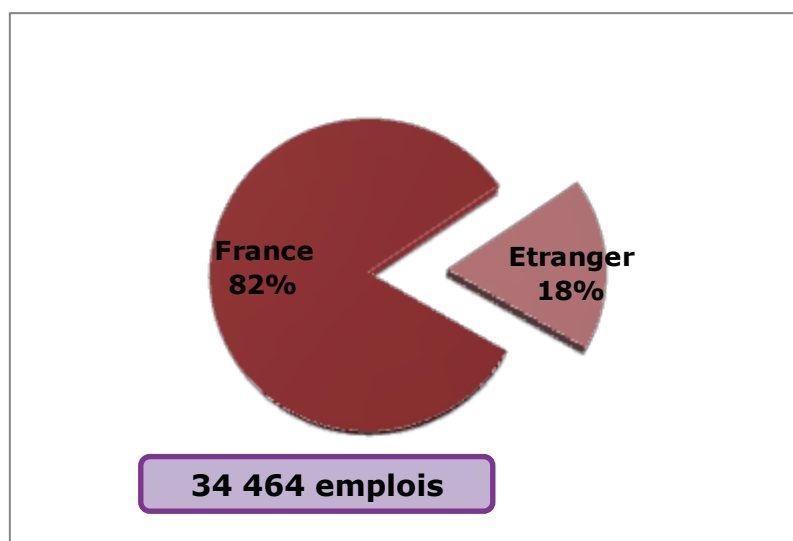
101 projets à capitaux étrangers destructeurs d'emplois

- La part des projets destructeurs d'emplois émanant de sociétés étrangères a diminué en 2011 (12% contre 18% en 2010)
- Ce sont toujours les projets d'origine européenne et nord-américaine les plus destructeurs d'emplois

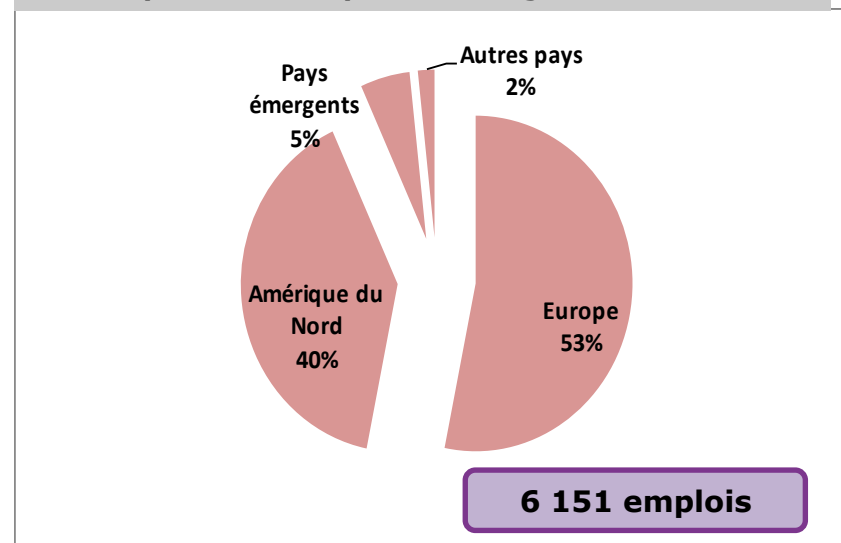
### 3. Les destructions d'emplois

#### 3.14 Les destructions d'emplois par origine des entreprises

► Répartition du nombre d'emplois supprimés en France en 2011 par origine des entreprises



► Répartition du nombre d'emplois supprimés en France par des entreprises étrangères en 2011



- Par rapport à 2010, la part des entreprises à capitaux étrangers ayant supprimé des emplois a diminué (18% contre 29%), en particulier d'entreprises américaines.
- **Même si l'internationalisation croissante des capitaux et des flux financiers, rend le critère de l'origine des entreprises de plus en plus aléatoire et difficile à identifier, on constate que les groupes étrangers privilégient les restructurations hors de leurs pays d'origine, notamment si le pays n'offre pas les meilleures conditions pour le développement des entreprises : fiscalité, infrastructures, coût du travail....**

## **4. Synthèse**



## 4. Synthèse

- **Une reprise de l'emploi en 2011 qui se confirme**
  - Un solde net d'emplois créés toujours positif (+ 15 700 emplois), même s'il est inférieur à celui de 2010 (+25 000)
  - Une évolution légèrement favorable du nombre de projets destructeurs d'emplois (-11% par rapport à 2010) ainsi que du nombre d'emplois supprimés (-4%)
  - La poursuite d'une dynamique dans certaines filières industrielles comme l'aéronautique et l'énergie (en particulier dans l'éolien)
  - Une diminution des plans sociaux en particulier au sein des grands groupes
- **... mais qui reste fragile**
  - Chute de 15% du nombre de projets créateurs d'emplois (1 405 contre 1 660 en 2010) pesant négativement sur le nombre d'emplois créés (50 200 contre 61 500 en 2010, soit -18% par rapport à 2010)
  - Part encore très élevée des fermetures de sites (58% des projets destructeurs d'emplois), représentant ainsi une menace majeure pour l'économie locale.
- **L'emploi dans les services affectés par les restructurations**
  - Augmentation des destructions d'emplois (+5,3% par rapport à 2010), en particulier dans les secteurs de la banque, des TIC, relation clientèle, des médias et des transports...
  - Cette tendance pourrait s'aggraver en 2012.
- **Des investissements étrangers en recul**
  - Forte diminution des projets étrangers créateurs d'emplois : 120 projets recensés contre 250 en 2010 contribuant à la création de 7 000 emplois (- 2 000 emplois par rapport à 2010)
- **Des disparités entre les territoires qui se creusent :**
  - Aggravation de la situation de l'emploi dans les Départements de taille moyenne, dont l'économie repose traditionnellement sur un tissu de PME-PMI sous-traitantes directement impactés par d'importantes restructurations privées, en particulier dans les régions de l'Est.
  - Confirmation du dynamisme en matière de création des emplois des territoires hébergeant une métropole dont le tissu économique est adossé sur des secteurs d'activités structurants (Lille, Paris, Toulouse, Nantes...)

## 4. Synthèse

- **Des collectivités locales détentrices d'un rôle clé en matière de création et destruction d'emploi. Elles doivent :**
  - Identifier en amont les projets de restructurations des grands groupes ;
  - Constituer une offre territoriale attractive (immobilier d'entreprise, formation, innovation, parcours professionnels, infrastructures de communication, haut débit...) afin de maintenir les entreprises locales et en accueillir de nouvelles.
- **Plus globalement, l'intervention publique en matière de création et destruction d'emplois doit être simplifiée, clarifiée et mieux coordonnée pour être plus efficace.**